

ÉCONOMIE | PAYS DE MORLAIX

SECOND SEMESTRE 2025 :

BELLE RÉSISTANCE DE L'ÉCONOMIE MORLAISIENNE

#10 | Juin 2026

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture

Chiffres-clés du pays de Morlaix à la fin du 2^d semestre 2025

(Évolution par rapport au 2^d semestre 2024)



424
salariés privés
supplémentaires
+1,4 % en un an
(+0,2 % en Bretagne)

Source : Urssaf



En hausse significative :

- Conseil, ingénierie, recherche (+6,3 %)
- Services¹ (+2,7 %)
- BTP (+2,4 %)



En stabilité :

- Commerce de détail et automobile (-0,3 %)
- Hôtellerie restauration (-0,7 %)



35 procédures
collectives
(-5,4 % en un an)

Source : Capfinancials

les **+** les **-** les **=**

6,9 %
de taux de chômage
au 4^e trimestre 2025 dans la
zone d'emploi de Morlaix
+0,7 point en un an
(6,4 % en Bretagne)

Source : Insee



9 807
demandeurs d'emploi
dans les catégories A, B et C
au 4^e trimestre 2025
+4,6 % en un an
(+4,6 % en Bretagne)

Source : Dares - France Travail, STMT,
traitement Dcrets Bretagne



12 918 m²
autorisés
en immobilier
d'entreprise

-58 % en un an

Source : SDES Sit@del2



6 M
de nuitées touristiques
en 2025

-1,6 % par rapport à 2024
(-0,12 % en Bretagne)



299
logements
autorisés

-11,3 % en un an

Source : SDES Sit@del2



129 000
tonnes de fret ferries
au port de Roscoff
au second semestre
+5 % en un an

Source : CCI Finistère



232 700
passagers

ont transité par
le port de Roscoff
au second semestre
+4 % en un an

Source : CCI Finistère

En résumé

Au second semestre 2025, l'économie du pays de Morlaix fait preuve d'une certaine résilience dans un contexte national et international incertain. L'emploi salarié privé progresse de 1,4 %, soit 424 créations nettes, une dynamique nettement supérieure à la moyenne régionale. Cette évolution est portée par une pluralité d'activités comme l'administration, la santé, l'action sociale, les activités de conseil, d'ingénierie et de recherche, le BTP ou encore l'industrie. La croissance de l'emploi bénéficie à l'ensemble du territoire, avec une performance particulièrement marquée dans le pays de Landivisiau.

En parallèle, le marché du travail se tend. Le taux de chômage atteint 6,9 % fin 2025, en hausse significative sur un an, et le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 4,6 %, une évolution comparable à celle observée en Bretagne. Les procédures collectives (redressements et liquidations judiciaires) se stabilisent à un niveau élevé, concernant principalement des TPE du commerce et des services.

L'investissement dans l'immobilier d'entreprise recule fortement, avec une baisse annuelle des surfaces autorisées, tandis que la construction de logements semble repartir à la hausse. L'activité portuaire de Roscoff est contrastée : le trafic de passagers et le fret ferries progressent au second semestre, mais les volumes annuels demeurent en retrait. À l'inverse, la criée affiche une année dynamique, portée notamment par l'essor du poulpe.

Enfin, la fréquentation touristique baisse légèrement, du fait d'une moindre présence de la clientèle locale qui a davantage privilégié des séjours en dehors du territoire.

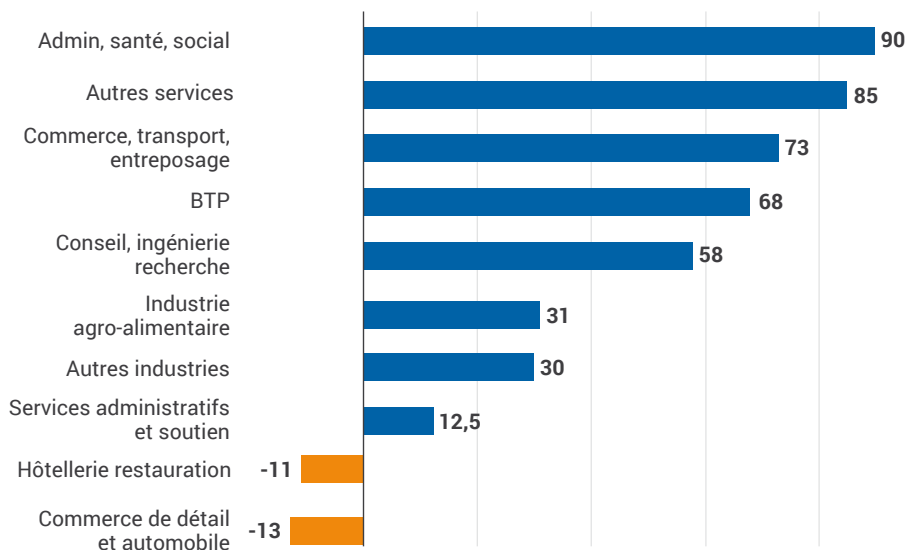
Activité économique

Une dynamique de l'emploi salarié privé marquée en 2025

Entre fin 2024 et fin 2025, le volume d'emplois salariés privés dans le pays de Morlaix a progressé de 1,4 %, soit 424 postes supplémentaires. Cette évolution est nettement supérieure à celle observée à l'échelle régionale (+0,2 %). La quasi-totalité des secteurs d'activité participe à cette dynamique.

Les activités de conseil, d'ingénierie et de recherche enregistrent la plus forte progression relative, avec une hausse de 6,3 %, représentant 58 emplois supplémentaires. Plusieurs entreprises illustrent cette tendance, à l'image de Cybel Extension, spécialiste de l'agrandissement de l'habitat, qui a récemment implanté une antenne à Morlaix. Dans le domaine des biotechnologies, la société SeaBeLife ou encore AberActive ont, quant à elles, réalisé des levées de fonds d'un montant total de trois millions d'euros, afin de renforcer leur potentiel de développement.

Figure 1 - Évolution de l'emploi salarié privé par secteur d'activité entre les 2^{ds} semestres 2024 et 2025 dans le pays de Morlaix



Source : Urssaf - Traitement Adeupa

Les secteurs du tertiaire et du BTP affichent également des évolutions favorables, avec des croissances respectives de 2,7 % et 2,4 %. À eux seuls, ils ont créé 200 emplois sur l'année dans le pays de Morlaix. Le domaine de la santé apparaît particulièrement concerné par les besoins en main-d'œuvre. La société Appel Médical (filiale du groupe Randstad) signale par exemple des besoins de recrutement sur l'ensemble de la Bretagne, y compris dans le Finistère. Par ailleurs, la Clinique de la Baie a annoncé le renforcement de son pôle de gastro-entérologie et a obtenu la certification « Haute qualité des soins », délivrée par la Haute autorité de santé. Dans le BTP, l'entreprise OS Habitat, basée à Landivisiau, poursuit une phase d'expansion soutenue.

Le secteur industriel contribue également à la dynamique, avec 60 emplois supplémentaires en un an. Plusieurs annonces en témoignent : Inéo Défense, portée par la hausse de la demande mondiale, accélère sa production de radômes ; autre exemple, Sill Entreprises prévoit une vingtaine de recrutements sur ses sites, dont celui de Landivisiau.

À l'inverse, les activités commerciales, ainsi que l'hôtellerie-restauration, peinent à stabiliser leurs effectifs.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES : UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE CONTENUE FACE AUX CHOCS GÉOPOLITIQUES



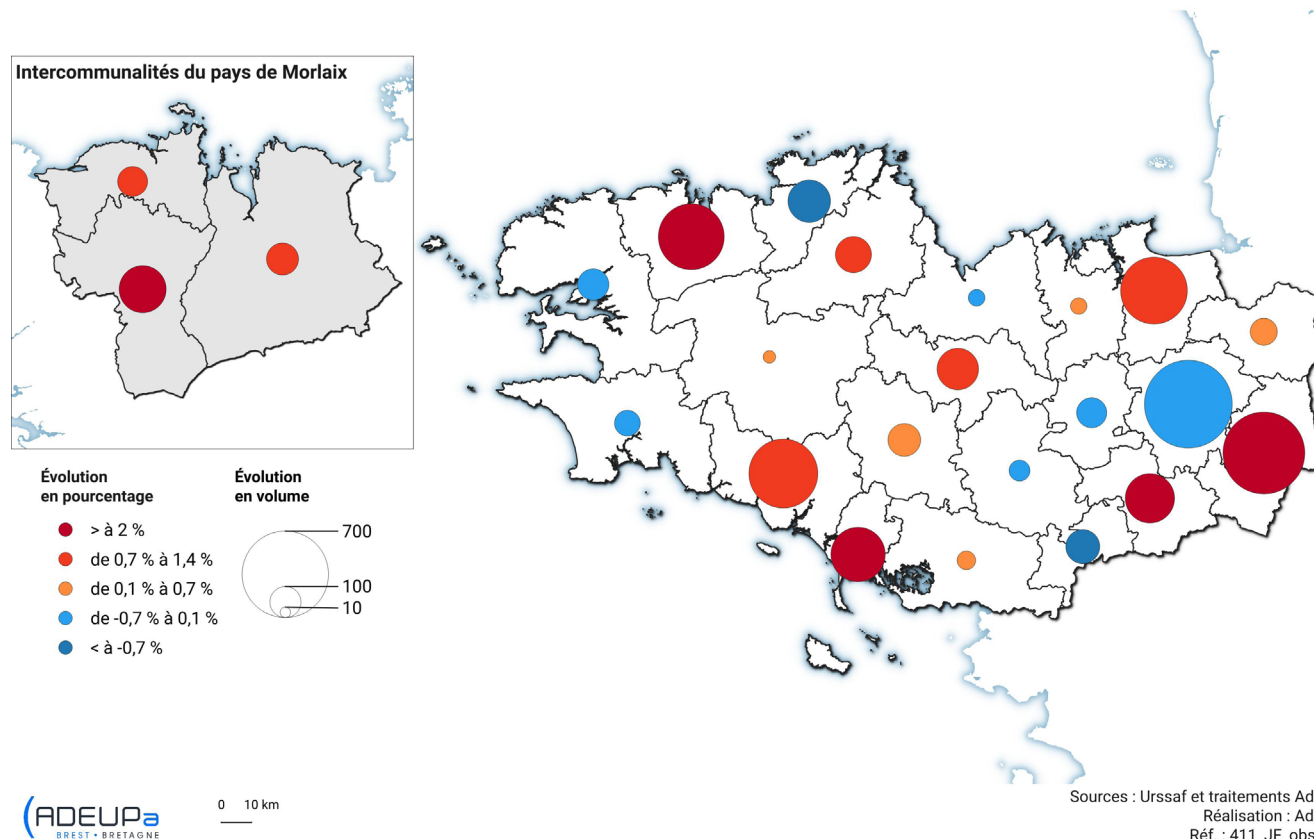
Le début de l'année 2026 s'inscrit dans un environnement international fortement incertain, marqué par la persistance des tensions géopolitiques et l'émergence d'un nouveau conflit au Moyen-Orient, aux conséquences sensibles sur les marchés de l'énergie. Dans ce contexte particulièrement instable, la Banque de France anticipe une activité modérée de l'économie française au premier semestre, qui constituerait la phase la plus dynamique de l'année, avant un ralentissement progressif lié au choc énergétique. La croissance annuelle du PIB est ainsi projetée à 0,9 % en 2026 dans le scénario central.

Les tensions géopolitiques se traduisent par un regain inflationniste, principalement porté par l'énergie. La consommation des ménages resterait un soutien positif mais limité à la croissance, freinée par un taux d'épargne élevé et l'érosion du pouvoir d'achat. À l'inverse, l'investissement des entreprises progresserait en début d'année, soutenu par certains secteurs stratégiques. L'investissement des ménages se stabiliserait dans l'immobilier, malgré des conditions de financement encore contraignantes.

Cette dynamique de l'emploi est observable au sein des trois intercommunalités du territoire. La communauté de communes du Pays de Landivisiau enregistre la progression la plus marquée, avec +3,2 % entre les 4^{es} trimestres 2024 et 2025, portée notamment par l'industrie ainsi que par les

activités de commerce de gros, de transport et d'entreposage. Au sein de Haut-Léon Communauté et de Morlaix Communauté, la croissance des effectifs est plus modeste, avec des hausses annuelles respectives de 1,2 % et 0,7 %.

Figure 2 – Variation de l'emploi salarié privé par pays breton entre les 4^{es} trimestres 2024 et 2025



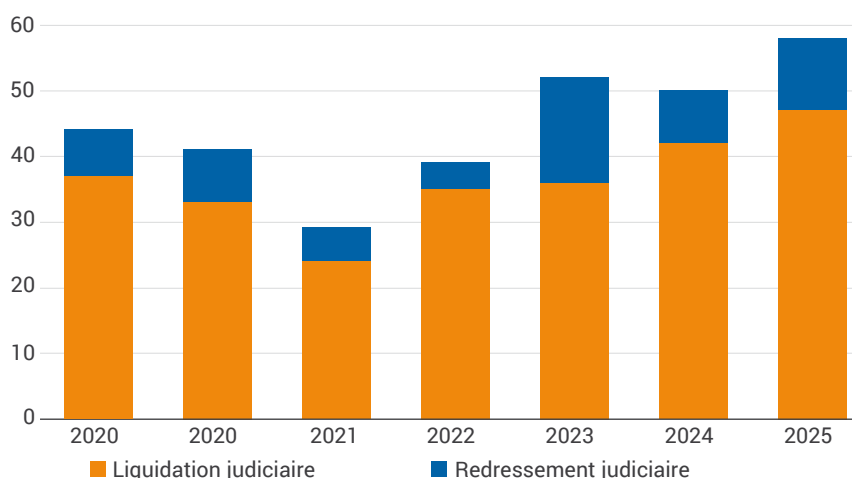
Hausse du nombre de procédures judiciaires

Au second semestre 2025, 35 procédures judiciaires (redressements et liquidations) ont été enregistrées, contre 37 un an auparavant, soit une relative stabilisation du phénomène.

Sur l'ensemble de l'année 2025, 58 procédures judiciaires ont été recensées, contre 50 en 2024. Ce volume demeure supérieur à la moyenne observée sur les dix dernières années, établie à 55 procédures annuelles.

Comme lors des semestres précédents, les défaillances concernent majoritairement des TPE principalement issues des secteurs du commerce et des services. L'entreprise de services d'aménagement paysager Abivert et le groupe de conseil aux entreprises Cayambe sont les sociétés qui emploient le plus de salariés.

Figure 3 – Nombre de procédures judiciaires dans le pays de Morlaix



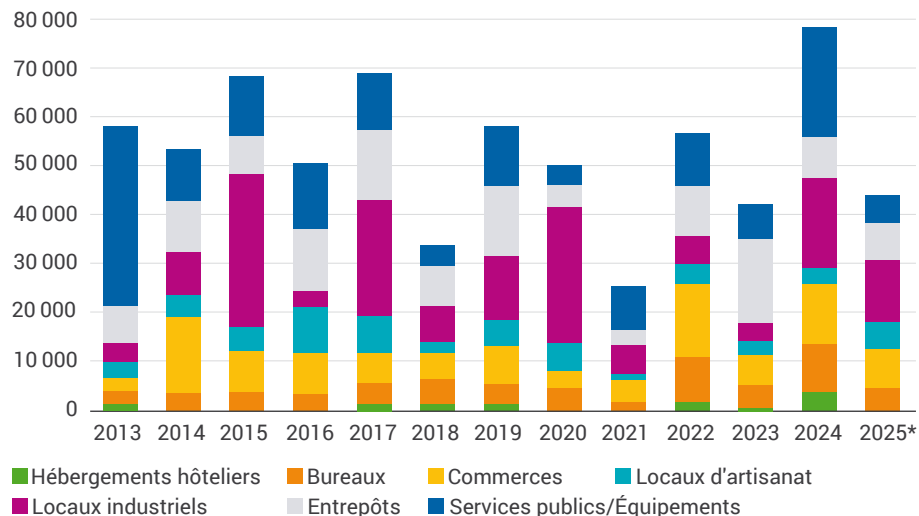
Source : CapFi - Traitement Adeupa

Immobilier d'entreprise : en forte baisse annuelle

Le volume de surfaces autorisées pour les locaux d'activité et de bureaux est en nette diminution. Sur l'année, 43 775 m² ont été accordés, contre plus de 78 000 m² en 2024, soit une baisse de 44 %. Ce recul s'explique principalement par le ralentissement des projets d'équipements et de services publics.

Ce semestre, les principaux dossiers concernent le secteur industriel. À Morlaix, Global Développement est notamment chargé de la construction d'un supercalculateur. De son côté, Castel Concept à Landivisiau, entreprise spécialisée dans la fabrication d'équipements pour produits en vrac, prévoit l'extension de son usine afin d'accompagner le développement de l'activité et la création de nouveaux emplois.

Figure 4 – Surfaces de locaux d'activité autorisées (en m²) dans le pays de Morlaix



Source : SDES Sit@del - Traitement Adeupa - * donnée provisoire

Principaux permis déposés au cours du 2^d semestre 2025 (surface autorisée > 1 000 m²) :



• Castel Concept, Landivisiau, 2 429 m² (industrie)



• Global Développement groupe (projet de supercalculateur), Morlaix, 2 255 m² (industrie)



• Leclerc jouets et cellule paramédicale, Saint-Pol-de-Léon, 1 181 m² (commerce)

43 775 m² ont été accordés en 2025 contre plus de 78 000 m² en 2024.



Au port de Roscoff :

Un semestre plus favorable pour le trafic passager

363 000 passagers ont transité par le port de Roscoff en 2025, un volume en recul de 2 %². Les résultats du second semestre ont permis d'atténuer cette baisse avec 232 700 voyageurs, soit 10 000 de plus par rapport au second semestre 2024 (+4 %).

Les échanges avec Plymouth restent majoritaires avec 166 000 passagers au second semestre pour un total de 253 200 sur l'année, soit une baisse de 1 %. Les liaisons vers l'Irlande sont en recul (-6 %), atteignant moins de 110 000 passagers sur l'année.

Le port du Blosson n'a accueilli que 290 ferries en 2025 (-9 %), malgré un 2^d semestre dynamique (173 ferries, +5 %).

2. Source : CCI Finistère.

Fret : trafics réduits

Les échanges de fret ferries sont en progression de 5 % ce semestre (129 000 tonnes). Néanmoins, sur l'année, le tonnage atteint 205 000 tonnes et présente une baisse de 7 % ; recul à rapprocher de la baisse du nombre de touchées sur le port roscovite.

Le trafic de fret cargo a été très limité au second semestre (moins de 7 000 tonnes, -65 %). L'absence du trafic d'amendements marins a impacté l'activité sur l'année : 16 900 T de fret débarquées contre près de 37 000 en 2024.

232 700 voyageurs ont transité par le port de Roscoff au second semestre 2025.

Dynamisme de la criée

Sous la halle à marée, le second semestre affiche une hausse des tonnages commercialisés avec 1 849 tonnes contre 1 791 en 2024 (+3 %). Le nombre de lots (51 500) progresse pour sa part de 7,5 %. La valeur des ventes dépasse les 11,6 M€ contre 10,2 M€ au second semestre de 2024 (+13 %).

L'exercice 2025 se révèle positif pour la criée avec une progression des tonnages (3 871 tonnes ; +1 %) et de la valeur (23,1 M€ ; +8 %). Le prix moyen au kg flirte avec les 6 €, en hausse de 7 %. Le nombre de navires vendant à la criée retrouve la croissance avec 99 unités contre 95 un an plus tôt.

Le fait marquant de l'année reste l'essor du tonnage de poulpe commercialisé : 279 tonnes en 2025 contre seulement 10 en 2024. Désormais 3^e espèce la plus vendue sous la criée, son chiffre d'affaires dépasse les 2,1 M€. Ces produits sont à 95 % exportés vers l'Espagne.

Bilan annuel de la fréquentation touristique du pays de Morlaix

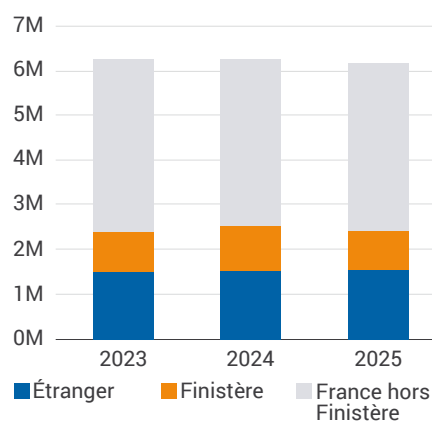
Plus de 6 M de nuitées touristiques en 2025

En 2025, le nombre de nuitées touristiques (marchandes et non marchandes), est estimé à 6,1 millions³. Ce volume marque un léger recul de 1,6 % par rapport à 2024.

Sur l'ensemble de la saison, la fréquentation apparaît globalement stable, à l'exception du mois de septembre, qui enregistre une baisse plus marquée de 4 %. Des conditions météorologiques défavorables pourraient expliquer en grande partie ce repli.

Cette diminution est principalement imputable aux touristes de proximité, et en particulier aux Finistériens, dont le nombre de nuitées recule de plus de 12 %. À l'inverse, la fréquentation des touristes étrangers progresse de 1,4 %, tandis que celle des visiteurs en provenance du reste de la France demeure stable.

Figure 5 - Volume annuel de nuitées touristiques du pays de Morlaix par provenance géographique



Source : Flux vision Orange - Traitement Adeupa

Hausse des nuitées dans les meublés de tourisme et les ports de plaisance

En 2025, les nuitées marchandes des meublés de tourisme représentent 285 776 jours de location, soit une hausse annuelle de 7,3 %. Cette progression est supérieure à la moyenne régionale (+5,5 %⁴). Toutefois, cette dynamique en volume s'accompagne d'une baisse du rendement économique. Le chiffre d'affaires recule de 8,4 %, tandis que le taux d'occupation s'érode, atteignant 32 % en moyenne sur l'année, contre 33 % en 2024 et 35 % en 2023.

Pour les ports de plaisance du pays de Morlaix, l'année est placée sous le signe de la stabilité avec, à Roscoff, près de 5 000 bateaux de passage (-2 % sur un an) pour 13 200 journées d'escale (+1 %). Ces visiteurs restent en moyenne près de 3 jours. Sur le port morlaisien, la tendance est mieux orientée avec 283 bateaux de passage (+6 %) et 2 312 journées d'escale. La durée d'escale par bateau atteint ici plus de 8 jours.

3. Source : Flux vision Orange.

4. Source : Observatoire mutualisé du locatif, France tourisme observation, traitement Adeupa.

Météo mitigée sur le Château du Taureau

Dans un contexte de tassement de la fréquentation touristique, le château du Taureau a accueilli 28 700 visiteurs sur l'année 2025, en niveau en recul de 8 % par rapport à 2024. Cette baisse de fréquentation s'explique notamment par 6 départs annulés en juillet/août en raison d'une météo défavorable.

Marché de l'emploi

Une hausse de la demande d'emploi qui se poursuit

Au 31 décembre 2025, 5 051 personnes sont inscrites sur les listes de France Travail en catégorie A⁵ dans le pays de Morlaix. Ce nombre est en hausse par rapport à 2024 (+8,2 %), soit 383 demandeurs d'emploi supplémentaires en un an. Cette évolution s'inscrit dans une tendance plus large, également observée à l'échelle régionale, où la demande d'emploi progresse de 7,1 % au cours de la même période.

Les demandeurs de moins de 25 ans et les chômeurs de longue durée semblent plus particulièrement exposés. En effet, en période de conjoncture économique dégradée, ces profils, et plus particulièrement les jeunes, figurent parmi les premiers publics impactés. Par ailleurs, la réduction des aides à l'alternance et à l'apprentissage, effective à la rentrée 2025, a probablement fragilisé l'insertion professionnelle des plus jeunes.

Pour les inscrits de toutes les catégories de France Travail (A, B et C), l'augmentation est également effective avec 4,6 % en un an, un taux équivalent à la moyenne régionale (+4,6 %).

5. Personne sans emploi, devant accomplir des actes de recherche d'emploi, à la recherche d'un emploi quel que soit le type de contrat (CDI, CDD, à temps plein, à temps partiel, temporaire ou saisonnier). Les catégories B et C répondent à la même définition, mais ont exercé une activité réduite au cours du mois (78 heures maximum dans le premier cas et plus de 78 heures dans le second).

Un taux de chômage de 6,9 % dans la zone d'emploi de Morlaix, en nette hausse

Avec 6,9 % au 4^e trimestre 2025, le taux de chômage dans la zone d'emploi de Morlaix estimé par l'Insee augmente de façon significative. Il a en effet augmenté de 0,7 point par rapport au 4^e trimestre 2024. Cette évolution est observable au sein d'autres zones d'emploi comme celles de Brest ou de Quimper. Par ailleurs, ce taux reste supérieur à la moyenne finistérienne (6,7 %), et à celle de la région (6,4 %), est toujours bien inférieur à la moyenne nationale (7,7 %).

IMPACT DE LA LOI PLEIN EMPLOI SUR LES STATISTIQUES

Dans le cadre de la mise en œuvre de la loi pour le plein emploi, les demandeurs et bénéficiaires du RSA, les jeunes en recherche d'emploi suivis par les missions locales et les personnes en situation de handicap suivies par Cap'Emploi sont systématiquement inscrits à France Travail à compter de janvier 2025.

UNE ÉVOLUTION DES RÈGLES D'ACTUALISATION

Depuis le premier semestre 2025, les évolutions sont affectées par des modifications dans les règles d'actualisation et l'entrée en vigueur du décret relatif aux sanctions. Entre le 1^{er} et le 2^e trimestre 2025, ces changements ont un impact à la baisse sur le nombre d'inscrits en catégorie A, un impact à la hausse sur les effectifs en catégories B et C, ainsi que sur les sorties des catégories A, B, C.

En juin 2025, le décret relatif aux sanctions applicables aux inscrits à France Travail en cas de manquement à leurs obligations est entré en vigueur. Sans la mise en application de ce décret, le nombre moyen d'inscrits en catégories A et A, B, C aurait été moins élevé.

Les demandeurs de moins de 25 ans et les chômeurs de longue durée plus particulièrement exposés.

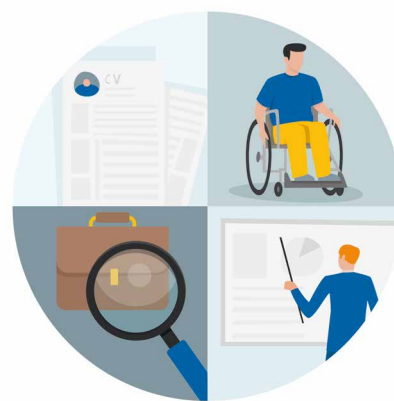
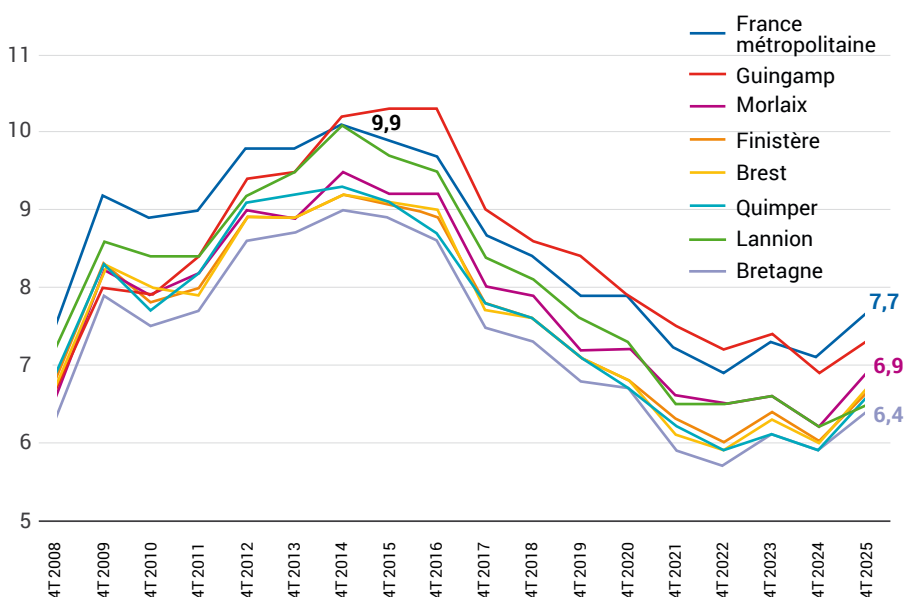
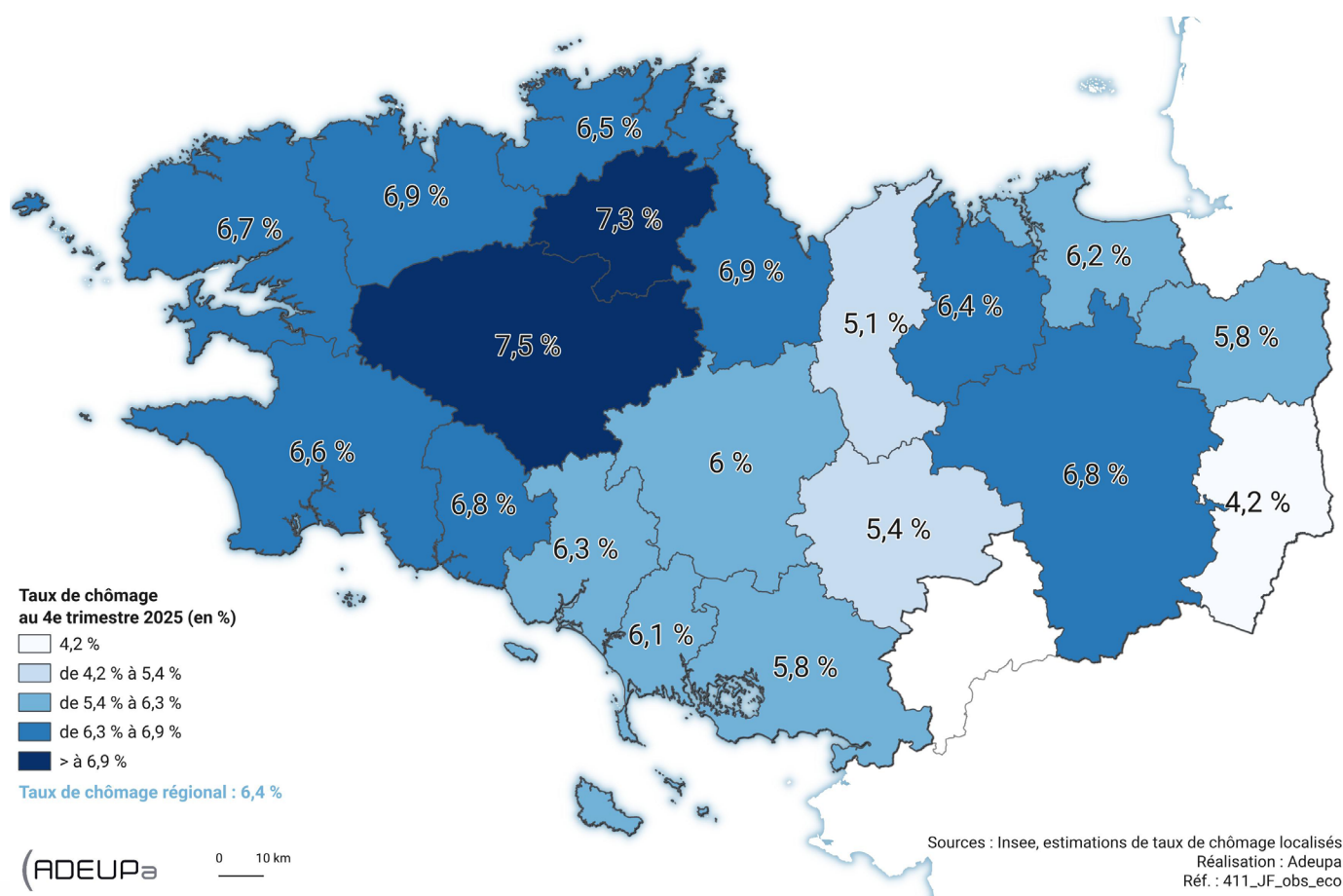


Figure 6 - Taux de chômage au 4^e trimestre entre 2008 et 2025

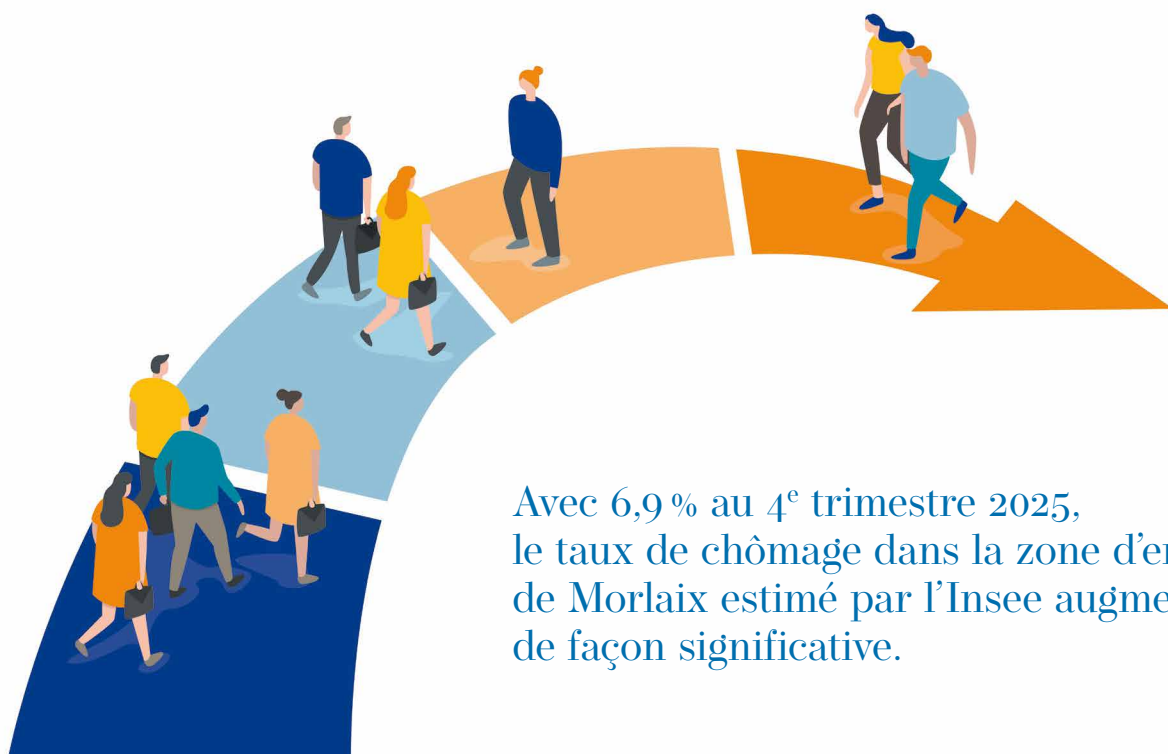


Source : Insee, estimation du taux de chômage localisé et taux de chômage au sens BIT

Figure 7 – Taux de chômage par zone d'emploi au 4^e trimestre 2025

ADEUPA

0 10 km

Sources : Insee, estimations de taux de chômage localisés
Réalisation : Adeupa
Réf. : 411_JF_obs_eco

Avec 6,9 % au 4^e trimestre 2025, le taux de chômage dans la zone d'emploi de Morlaix estimé par l'Insee augmente de façon significative.

Ménages

En France, en avril 2026, la confiance des ménages s'est détériorée, selon l'Insee⁶. En s'établissant à 84 au début du mois, l'indicateur synthétique recule de 5 points en un mois, s'éloignant fortement de sa moyenne de longue période (100 entre janvier 1987 et décembre 2025). Ce repli marqué constitue la plus forte baisse depuis mars 2022 et le début de la guerre en Ukraine.

Dans le même temps, l'opinion des ménages concernant leur situation financière personnelle diminue nettement. Le solde d'opinion relatif à leur situation financière future perd sept points, quand celui relatif à leur situation financière passée perd six points. En parallèle, l'opinion des ménages concernant leur capacité d'épargne, actuelle comme future, diminue de nouveau.

Cette dégradation de l'ensemble des indicateurs s'explique notamment par le contexte géopolitique international marqué par la guerre au Moyen-Orient, et la crainte d'un possible retour d'une période inflationniste, semblable à l'épisode de 2022, qui avait impacté durablement la santé financière des ménages.

Dans ce contexte perturbé, les dépôts à vue des ménages finistériens reculent.

Épargne des ménages : des marges de manœuvre limitées

Dans ce contexte perturbé, les dépôts à vue⁷ des ménages finistériens reculent entre le premier et le second semestre 2025. Malgré ce repli récent, les encours demeurent à des niveaux comparables à ceux observés durant la crise sanitaire, traduisant une normalisation progressive des comportements d'épargne. Cette évolution traduit une forme de désengagement des placements les plus liquides et immédiatement disponibles.



Parallèlement, un recul particulièrement marqué est observé sur les dépôts à terme⁸, produits d'épargne bloqués et orientés vers la recherche de rendement. Après une forte progression continue entre début 2022 et fin 2024, ces encours s'inscrivent désormais dans une dynamique baissière, avec un repli prononcé entre le premier et le second semestre 2025. Cette évolution reflète un déficit de visibilité économique, peu propice aux engagements d'épargne à horizon long.

Le recul simultané des dépôts à vue et des dépôts à terme traduit ainsi une double dynamique : d'une part, une attitude de prudence des ménages, limitant les placements de long terme et, d'autre part, une capacité d'épargne plus contrainte, aucun mouvement de réallocation significatif n'étant observé vers des supports liquides. Ce signal confirme un environnement économique incertain, pesant sur les marges de manœuvre financières des ménages.

6. L'indicateur synthétique de confiance des ménages résume leur opinion sur la situation économique : plus sa valeur est élevée, plus le jugement des ménages sur la situation économique est favorable. Il est calculé selon la technique de l'analyse factorielle, qui permet de résumer l'évolution concomitante de plusieurs variables dont les mouvements sont très corrélés. L'indicateur décrit ici la composante commune de 8 soldes d'opinion : niveau de vie passé et futur en France, situation financière personnelle passée et future, chômage, opportunité de faire des achats importants, capacité d'épargne actuelle et capacité d'épargne future.

7. Compte, livret bancaire disponible à tout moment, sans préavis ni pénalité (exemple : livret A, LEP...).

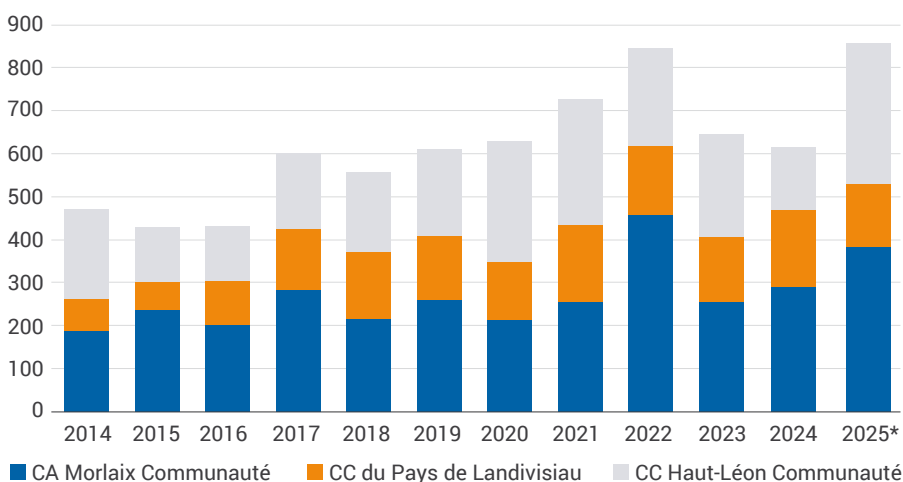
8. Compte, livret, enveloppe, pour une durée fixée à l'avance, en échange d'une rémunération (intérêt) garantie, bloqué jusqu'à l'échéance, sauf retrait anticipé avec pénalité.

Un volume annuel de permis de construire élevé

2025 marque une reprise significative de la construction de logements dans le pays de Morlaix. 853 logements ont été autorisés, contre 613 sur la même période en 2024. La dynamique est portée par la reprise de la construction de logements individuels avec une hausse annuelle de 30 %, mais aussi par les permis de logements collectifs, multipliés par 2 en un an.

L'intercommunalité du Haut-Léon tire l'essentiel de la croissance avec un volume multiplié par deux en un an. Le nombre de logements autorisés au sein de Morlaix Communauté augmente également de 33 %. Du côté du pays de Landivisiau, une diminution de 20 % est observée.

Figure 8 - Nombre annuel de logements autorisés par intercommunalités du pays de Morlaix



Source : SDES Sit@del - Traitement : Adeupa - * donnée provisoire

Paroles d'acteur

COMMANDANT YVAN LAUNAY, Capitaine de vaisseau, commandant l'aéronautique navale de Landivisiau

Credit : Marine Nationale



Vous êtes marin... mais vous volez. Comment définir votre position ?

On est effectivement dans la Marine nationale, même si notre environnement est aérien. C'est toute la particularité de l'aéronautique navale : nous sommes avant tout des marins, des marins du ciel. Notre spécificité est unique en Europe : nous sommes les seuls capables de mettre en œuvre des avions de chasse (Rafale Marine) depuis un porte-avions à catapulte et brins d'arrêt et, surtout, de s'y poser.

Quel est le rôle stratégique de la base de Landivisiau ?

La base a été implantée en 1965, sous l'impulsion du général de Gaulle, à une époque où les porte-avions étaient encore rattachés au port de Brest. Il fallait une base d'entraînement proche.

À l'époque déjà, l'arc de crise prioritaire se situait plutôt au Proche et au Moyen-Orient, ce qui explique que le porte-avions Charles de Gaulle soit désormais basé à Toulon.

C'est un instrument de puissance et de diplomatie : 42 000 tonnes capables de peser sur l'équilibre international. Dans un contexte

où le dialogue entre États est de moins en moins consensuel, il permet de montrer que la France est un acteur majeur, capable de défendre ses intérêts. C'est aussi un élément clé de la dissuasion nucléaire. La France est la seule nation à disposer d'un tel outil : la capacité de mise en œuvre nucléaire depuis le porte-avions.

Lorsqu'on prépare nos effectifs à se déployer en mission sur un porte-avions, nous devons préparer à la fois les corps et les esprits. L'engagement est total et les exigences sont élevées. Nous évoluons dans une logique de niche, avec des compétences très pointues. Cela implique des effectifs spécialisés, mais en nombre limité. Derrière chaque pilote, il y a toute une chaîne de compétences.

Combien d'emplois représentent la BAN et quels types de métiers peut-on y trouver ?

La base compte environ 1 800 personnes, en incluant également des partenaires civils et des acteurs locaux. Nous assurons, grâce aux techniciens aéronautiques, la maintenance des aéronefs, notamment via des opérations de rétrofit. Les Rafale Marine nécessitent des interventions régulières pour lutter contre des phénomènes comme la corrosion par exemple. Nous possédons également un banc d'essai pour les réacteurs M88, utilisé avec du personnel civil spécialisé. C'est une compétence très pointue, au cœur de notre activité. De plus, nous disposons d'infrastructures importantes : 155 bâtiments sur 380 hectares. Une diversité d'entreprises locales, notamment du BTP, intervient pour entretenir le site.

Par ailleurs, en matière de logistique, la base est une véritable petite ville. Nous disposons d'un dépôt d'essence pour nos avions, de services de restauration, d'habillement, de pompiers, d'une unité cynophile donc de services vétérinaires... Nous assurons l'ensemble du soutien nécessaire à l'activité opérationnelle. La sécurité est également un enjeu important : protection des infrastructures, lutte anti-drone, contrôle des accès...

D'où viennent les marins de la BAN ? Ont-ils tous des attaches bretonnes ?

Les marins ne sont pas nécessairement bretons à l'origine, mais ils le deviennent souvent. Beaucoup font une grande partie de leur carrière ici et s'ancrent durablement dans la région. Certains y restent même après leur service.

En arrivant, ils investissent le territoire et résident souvent entre Brest et Morlaix, mais aussi plus largement partout dans le Finistère. Cela génère une activité économique diffuse pour l'ensemble du territoire.

Qu'en est-il des relations avec le monde civil et la formation ?

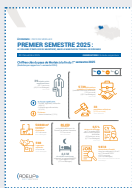
Il existe avec le secteur aéronautique civil. Même si ces relations sont aujourd'hui moins visibles suite à certaines restructurations, des passerelles subsistent. Nous travaillons aussi avec des établissements comme le lycée Tristan-Corbière à Morlaix, en accueillant des stagiaires et en soutenant les formations. L'objectif est également de préparer nos futurs recrutements. Nous accueillons donc volontiers des élèves de 3^e et de seconde mais également en bac professionnel ou en études supérieures dans le cadre d'une alternance. Au vu de la diversité de nos métiers et missions, ils n'ont pas le temps de s'ennuyer lors de leur stage de découverte.

Le recrutement est-il un défi aujourd'hui ?

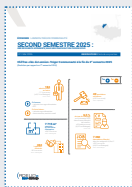
Le contexte démographique est tendu, avec une baisse du nombre de jeunes attendue d'ici 2035. Or, nos métiers exigent des compétences techniques élevées et une forte résilience. Au regard de notre mission, nous devons maintenir un niveau d'exigence élevé, indispensable à sa réussite. La Marine nationale recrute environ 4 000 personnes par an en France : c'est un défi permanent. Nous insistons également beaucoup sur la préparation physique. Environ 30 % des élèves rencontrent des difficultés, souvent liées à des exigences sous-estimées. Il y a donc un important travail d'accompagnement.

Pour aller plus loin

Avec l'Adeupa



[Observatoire de l'économie du pays de Morlaix au 1^{er} semestre 2025](#)



[Observatoire de l'économie de Lannion-Trégor Communauté au 2^d semestre 2025](#)



[Observatoire de l'économie du pays de Brest au 2^d semestre 2025](#)



[Observatoire de l'économie de l'Ouest breton n°1, Difficultés de recrutement : Quelles réalités territoriales dans l'Ouest breton ?](#)

Et ailleurs

• Banque de France - tendances régionales : <https://www.banque-france.fr/fr/publications-et-statistiques/statistiques/tendances-regionales-bretagne-mars-2026>

• Insee, tableau de bord de la conjoncture en Bretagne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2121844>

LES OBSERVATOIRES ÉCONOMIE

Direction de la publication

François Rivoal

Réalisation

Lucie Bianic
Laurent Boussard (CCI Finistère),
François Le Pellec

Traitement statistique / Cartographie

Éloïse Blouet
Julien Florant

Relecture

Magali Can

Mise en page

Cubik communication

Contact

contact@adeupa-brest.fr

Dépôt légal

Juin 2026

ISSN

2425-9608

Référence

26-085



AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE
18 rue Jean Jaurès - 29200 BREST
Tél. 02 98 33 51 71

www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE